

1.2.3 INSULTE !

Carnet d'accompagnement



FOUTU
CIE
QUART
D'HEURE

1,2,3 INSULTE !
Théâtre / scolaire

de et avec
**Myriam Lotton &
Maxime Gosselin**

Du CM1 à la 1ère
(avec échange à l'issue)

Agrément 2020-2025

**1.2.3
INSULTE!**

AVANT-PROPOS

Chers professeurs,

Une représentation de théâtre est un évènement unique. Elle ne bondit pas spontanément sur la scène, même si c'est ce que les acteurs veulent nous faire croire. Derrière ces instants de poésie, d'humour et d'émotion se cachent des jours, des semaines, voire des mois de travail.

Une «sortie au théâtre», qu'elle soit à domicile ou non, ne se consomme pas, elle se vit. Elle n'a de sens que si le public devient spect-acteur. Etre spect-acteur s'apprend avant, pendant et après le spectacle.

Pour beaucoup d'élèves, c'est la première fois qu'ils assistent à une représentation théâtrale. Ils ne connaissent pas forcément les codes : l'écoute, le silence, les applaudissements à la fin... Les élèves vous regardent comme étant des référents, soyez donc vigilants à ne pas regarder vos téléphones et à ne pas parler dans un coin avec un collègue.

Les entrées/sorties sont à éviter pour permettre au public de ne pas être parasités et de rester totalement en prise avec le spectacle.

Nous rappelons que les élèves sont sous votre entière responsabilité pendant toute la durée de leur présence dans la salle.

Dans ce spectacle, les élèves sont amenés à participer. Ils ne le savent pas encore mais ils vont être piégés par le narrateur. Il est important de les laisser vivre cette expérience. Toutefois, soyez vigilants à ce que cette participation ne devienne pas un jeu «hors-spectacle» . N'hésitez pas, dès le placement du public, à séparer les groupes qui peuvent être perturbants.

Enfin, pour certain.e.s, le spectacle peut heurter et réveiller des traumatismes d'enfance. Vous pouvez faire sortir les élèves concernés pendant le spectacle et pendant l'échange afin qu'ils puissent souffler en discrétion.

Nous vous proposons, dans ce dossier, une analyse du spectacle et quelques questions à proposer aux jeunes pour que vous puissiez vous servir de cette expérience comme outil de prévention et de sensibilisation.

Nous vous souhaitons, à vous et à votre public, une rencontre stimulante et enrichissante avec le spectacle **1.2.3 Insulte !**

LE SPECTACLE

Joséphine est une jeune fille attachante et sensible. En plein cours de musique, c'est l'accident : elle fait pipi. La classe entière se moque dont Marlène, sa meilleure amie. Du haut de ses 9 ans, elle va vivre ses premières heures de harcèlement.

Arrivée au collège, elle va se confronter à la nouvelle bande d'amis de Marlène qui va la harceler, l'humilier, l'agresser...

Dans sa lutte, elle va changer de collège. Son père ne remarque pas la problématique, lui-même empêtré dans ses affaires de divorce et de déménagement.

Une fois arrivée dans son nouveau collège, elle rencontre Boy-Boy, un garçon aux allures timides et maladroites. Joséphine pense alors que tout son harcèlement est fini. Mais... Boy-Boy, se révèle être le petit ami de Marlène. L'engrenage se réactive ... et continuera jusqu'aux portes du lycée..

UN ÉCHANGE

A l'issue du spectacle, nous invitons le public à rester dans la salle pour assister à ce qu'on appelle un «bord-plateau». C'est un temps d'échange avec les comédiens à l'issue du spectacle. C'est un moment précieux qui est une continuité inhérente au spectacle.

Il est donc essentiel de rester attentif et qu'il n'y ait pas de sorties intempestives pendant ce temps.



UN RÉCIT COLLECTIF ET IMMERSIF

Ce spectacle «clé-en-main» est tiré d'histoires vraies. Pour créer ce spectacle, nous avons réalisé un collectage de témoignages auprès d'une classe de 4ème et d'une classe de 2nde. Ce collectage a permis d'explorer et définir les différentes formes de harcèlement. Nous avons ensuite créé un personnage fictif qui réunit toutes ces histoires : Joséphine.

Pour permettre de faire miroir avec un jeune public, nous avons choisi d'inclure des élèves volontaires issus de votre établissement. Ainsi, ces jeunes volontaires jouent «la bande», représentent tour à tour les 3 grands rôles du harcèlement : le/la harceleur.euse, le/la témoin, la majorité silencieuse...

Le public ne sait pas forcément qu'il y a des élèves comédiens. La surprise peut faire des remous dans la salle. Il est important d'accueillir la surprise sans pour autant la laisser déborder et qu'elle parasite le jeu des comédien.ne.s amateurs et professionnels.

La mise en scène a été travaillée ensuite pour mettre à distance le récit : un fond de scène noir, 2 pupitres et une table de régie son. Un décor «brut» pour un récit qui déstabilise et qui, de par sa force, peut réveiller des souvenirs dans le public. Il ne s'agit pas de heurter gratuitement mais la brutalité de l'histoire a pour but de nous faire réfléchir.

> Questions :

Qu'avez-vous ressenti pendant le spectacle ?
Comment se déroule un effet de groupe ?
Peut-on le défaire ? Si oui, comment ? Si non, pourquoi ?

LE TEMPS ET LE SON

Cette forme théâtrale percutante et spectaculaire nous donne à ressentir la rapidité avec laquelle le harcèlement peut s'immiscer dans le quotidien d'un élève et le bouleverser.

Dans ce spectacle, le temps défile inexorablement. Joséphine revit son histoire et elle doit continuer d'avancer, «qu'elle le veuille ou non».

Nous oscillons alors entre le passé : son histoire de jeunesse et le présent, où elle essaye de résister... Mais le narrateur l'oblige toujours à avancer dans le labyrinthe du harcèlement.

Le temps s'accélère au fur et mesure du spectacle : La temporalité et le rythme croissant sont accompagnés d'une bande sonore.

D'un karaoké au coeur battant la chamade, la bande sonore joue plusieurs rôles : les souvenirs, les rumeurs, les insultes et les moqueries qui se répètent dans la tête d'une victime, les sons du cyber-harcèlement...

> Questions :

Comment le harcèlement naît ?
Arrive-t-il d'un coup dans le spectacle ?
Comment la musique devient-elle un personnage agissant sur Joséphine ?



LES PERSONNAGES REPRÉSENTÉS

Au fur et à mesure du récit, le narrateur invoque les personnages qui ont «œuvré» au harcèlement. Les comédiens volontaires apparaissent alors au fil de l'histoire et jouent physiquement les intentions dictées par le narrateur. Ce dernier leur donnera leur voix en les doublant.

Ainsi, pas d'improvisation ni d'apprentissage du texte : Les comédiens suivent en direct les didascalies et les injonctions du narrateur.

Les personnages joués par les élèves :

Marlène : la meilleure amie de Joséphine. Elle s'avère au fil du récit, être la harceleuse, cheffe de la bande.

La bande : Elle représente à la fois les complices, les harceleurs, les suiveurs, les témoins.

Agathe (ou Théo) : elle fait partie de la bande. Elle est témoin et complice du harcèlement. Elle apprécie Joséphine mais par peur de représailles, elle préfère ne rien faire.

Boy-Boy : petit-ami de Marlène, il est dans une autre école de la ville. A l'arrivée de Joséphine, il va la piéger pour l'humilier devant tout le monde.

Les élèves qui filment : eux aussi participent au harcèlement en filmant Joséphine se faire humilier.

Les personnages joués par le narrateur :

Mr Frégate : professeur de musique sans autorité, il est le déclencheur, malgré lui, du harcèlement.

Le père de Joséphine : il n'est pas disponible car noyé dans ses affaires de divorce, de déménagement. Il y a un souci de communication générationnel. Ils ne se comprennent pas. Le père ne voit pas le mal-être de sa fille. Joséphine lui donne des indices mais cela ne suffit pas.

> Questions :

Pouvez-vous définir les rôles de chacun dans la triangulaire victime-harceleur.se-témoin ?

Qu'est-ce que la majorité silencieuse ?

Pensez-vous que l'on puisse classer les rôles aussi facilement ?



RÉSUMÉ DES SCÈNES / CPS / FORMES DE HARCÈLEMENT

SCÈNE 1 : L'AMITIÉ ET LE JEU

Josephine et Marlène sont amies. Et c'est dans le jeu que Marlène propose de filmer Joséphine chanter la chanson de Titanic de Céline Dion. Il y a du consentement, du respect, de la confiance et de l'amusement sans jugement. Nous découvrons 2 personnages joyeux, et insoucians.

CPS : avoir conscience de soi, développer des liens sociaux et des relations constructives.

SCÈNE 2 : L'ACCIDENT

Joséphine fait pipi en classe de CM2 après avoir demandé 2 fois de sortir pour aller aux toilettes. La classe se moque collectivement de Joséphine. Elle sort se changer et quand elle revient, la classe suit le maître dans la pratique musicale en répétant les exercices de voix. Joséphine manque de recul et prend comme attaque personnelle l'exercice collectif.

CPS : gérer ses émotions, réguler son stress, capacité à faire face.

Moqueries collectives : effet de groupe

SCÈNE 3 : L'ARRIVÉE EN 6ÈME

Marlène a un nouveau groupe d'amis. Elle leur parle du pipi en classe et la bande commence le harcèlement avec le silence et la pomme.

Forme de harcèlement : isolement et exclusion par le silence.

SCÈNE 4 : AU COEUR DU HARCÈLEMENT

Marlène décide de se détacher complètement de Joséphine et la repousse. Joséphine s'emporte et la gifle. La bande commence à l'insulter, à la provoquer physiquement, et à lancer des rumeurs.

CPS : gérer ses émotions et ses impulsions, capacité à faire face, à faire des choix responsables, résoudre des problèmes...

Formes de harcèlement : moral (insultes, rumeurs) et physique (taquet derrière la tête, la bousculer).

SCÈNE 5 : AGATHE / THÉO

Agathe fait partie de la bande. Elle est témoin du harcèlement sur Joséphine mais n'agit pas. Elle a peur d'éventuelles représailles et préfère suivre la bande. Elle lui conseille d'être plus forte et d'être indifférente. C'est dans cette scène qu'on comprend que les autres la trouve : «chelou».

Elle suit la bande et se moque de Joséphine alors qu'elle ne le pense pas.

CPS : capacité d'écoute empathique, développer des liens sociaux, capacité d'assertivité et de refus, résoudre des conflits de façon constructive, communication efficace.

Forme de harcèlement : moral par l'exclusion et l'isolement.

SCÈNE 6 : LA CHAMBRE

Joséphine se retrouve dans sa chambre et va pour écrire sur son carnet intime. C'est son espace intime, sécurisant pour elle. Mais son téléphone ne cesse de sonner et biper : il y a des messages et des appels d'inconnus. S'ensuit des publications sur les réseaux sociaux puis des photos et des vidéos prises à son insu qui sont paratagées sur tous les réseaux. Les insultes tournent dans sa tête, ça n'en finit pas.

Forme de harcèlement : cyber-harcèlement avec rumeurs, insultes et vol d'image : atteinte à sa vie privée.

SCÈNE 7 : PAPA

Joséphine parle au téléphone avec son père. En plein divorce, il n'est pas très disponible pour sa fille. Il ne comprend pas sa détresse mais accepte le changement de collège à sa demande. Joséphine lui fait croire qu'elle veut changer d'établissement pour voir ses copains.

CPS : communiquer de façon constructive, savoir prendre des décisions, savoir résoudre des problèmes.

SCÈNE 8 : NOUVEAU COLLÈGE

Joséphine rencontre Boy-Boy qui sera dans sa classe. Elle se sent bien avec lui. Il est timide et gentil. Nous assistons à une rencontre amoureuse. Pour Joséphine, il n'y a enfin plus de danger : Marlène est loin et le harcèlement se termine donc. Mais en fait, c'est un piège : Boy-Boy est le petit-ami de Marlène qui lui a tout dit et il s'apprête à l'humilier encore plus en lui demandant de chanter encore la chanson de Titanic mais cette fois-ci devant tout le collège et en la filmant. C'est l'humiliation collective.

Forme de harcèlement : moral, physique et cyber-harcèlement.

SCÈNE 9 : CHERCHER DES SOLUTIONS

Joséphine n'en peut plus et décide d'arrêter l'histoire. Elle veut changer les choses et veut trouver une solution. Malheureusement, le narrateur est là pour rappeler que l'histoire s'est vécue ainsi et que nous ne pouvons rien changer. Elle demande à voir la bande, Boy-Boy, Agathe et son père mais malheureusement, rien ne change : chacun campe sur ses positions.

Alors, elle doit finir l'histoire : «qu'elle le veuille ou non, ça s'est passé comme ça».

SCÈNE 10 : LE CARNET

Joséphine lit son carnet. Au fur et à mesure des années qui passent, Joséphine est de plus en plus harcelée. Elle est terrifiée et commence à prendre des médicaments et à se mutiler.

Puis, à l'approche de son arrivée au lycée, un groupe de lycéen l'aborde et lui demande si «c'est vrai que tu fais ça pour 5 euros ?». Elle s'enfuit dans sa chambre et...

> Questions :

En quoi le spectacle devient-il une fable ?

Quels sont les moments réalistes ? Poétiques ?

Pouvez-vous discerner les moments du passé et ceux du présent ?



APRÈS LE SPECTACLE

La fin est ouverte et permet à l'élève de choisir l'issue de Joséphine. Nous ouvrons la fin sans morale ni jugement pour laisser place à l'imaginaire et aux multiples possibles. Que va-t-elle faire ? Laisser empirer la situation ou agir ? Lors des échanges, il est souvent évoqué par le jeune que Joséphine part se suicider. Les comédiens accueillent cette proposition pour ensuite rebondir sur la possibilité de lutte et de résistance du personnage. Cela permet d'ouvrir l'échange.

Les comédiens évoqueront plusieurs notions : l'empathie, l'effet de groupe, le pouvoir de l'amitié, le choix, les élèves ambassadeurs, les émotions, du lien avec les adultes, les risques des réseaux sociaux, la véracité de cette histoire.

L'équipe pédagogique est invitée à venir rejoindre les comédiens pour abonder l'échange mais aussi, pour assurer leur engagement auprès des jeunes sur leur implication dans la lutte contre le harcèlement.

Il est bienvenue que vous puissiez parler du programme PHARé (en citant les professeurs concernés), de votre engagement et de votre disponibilité auprès de vos élèves.

«
L'objectif est bien d'aider les jeunes spectateurs à se forger progressivement une capacité de discernement et de connaissance à partir de leur propre émotion. Il s'agit de les guider vers l'analyse de leurs sentiments vis-à-vis de l'expérience vécue, à exprimer ce qu'ils pensent, ce qu'ils aiment, ce qu'ils n'aiment pas et surtout à exprimer pourquoi.

»

de l'art d'accompagner un enfant ou un adolescent au spectacle par Le grand bleu/Lille

LA COMPAGNIE

Implantée au Bazarnaom à Caen, la compagnie FOUTU QUART D'HEURE produit, diffuse et promeut des créations protéiformes de spectacles vivants et de vidéos.

Cherchant à créer des formes théâtrales et audiovisuelles percutantes et spectaculaires, elle veille à garder son espace de travail privilégié : l'humour et le décalage.

Actrice de son temps, la compagnie travaille autour de sujets actuels et sociétaux. Avec toujours une empreinte décalée et incisive, elle les questionne au travers de ses créations et interventions.

La compagnie cherche à ce que se produise un échange fécond et ludique avec le public – sur le monde contemporain, sur les aspirations et les colères qui nous animent, sur le collectif et l'art.

De par sa dimension performative la compagnie construit et crée en improvisation ou en objet scénarisé, des formes artistiques en ayant recours à la participation de comédiens amateurs volontaires ou à un public pris à partie, devenant peu à peu complice du jeu.

La compagnie FOUTU QUART D'HEURE implique régulièrement des jeunes adultes (pré-ados/ados) dans ses créations artistiques. C'est un engagement auprès de la jeunesse, dans lequel la compagnie revendique une des fonctions du théâtre et de l'audiovisuel aujourd'hui.

Les expériences de la scène et de la construction collective sont des moyens concrets pour lutter contre une société qui nous pousse chaque jour davantage dans nos retranchements, dans l'individualisation et l'isolement.

Les différences de langage, de culture et de référence mais aussi que ce qui commun à tous sont autant d'éléments précieux pour la construction et la création entreprises durant ses multiples rencontres artistiques.

La compagnie aime échanger, travailler en collectif, s'ouvrir à de nouvelles expériences et fait donc appel régulièrement à des auteurs, scénaristes, plasticiens, comédiens... de la région.

L'ÉQUIPE

ÉCRITURE ET CONCEPTION : Myriam Lotton & Maxime Gosselin

JEU : Myriam Lotton & Maxime Gosselin

JEU EN ALTERNANCE : Alix Lavignasse & Louison Bayeux-Martin

CRÉATION LUMIÈRE : David Jonquières

RÉGIE LUMIÈRE : David Jonquières / Balthazar Valter

COSTUMES : Marion Danlos

COMPOSITION MUSICALE : Luc Aires

CONCEPTION ET GRAPHISME AFFICHE : Alix Lauvergeat

DIFFUSION : Sylvia Marzolini

diffusion@ciefoutuquartdheure.fr

www.ciefoutuquartdheure.fr